

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2009

Bordeaux – Bourse du travail

Patrice Cambra et Pierre Régaldo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4090>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrice Cambra et Pierre Régaldo, « Bordeaux – Bourse du travail », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4090>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bordeaux – Bourse du travail

Patrice Cambra et Pierre Régaldo

Identifiant de l'opération archéologique : 0225606

Date de l'opération : 2009 (SD)

Une découverte fortuite

- 1 En pratiquant une excavation à l'aplomb d'une cage d'ascenseur en construction, des terrassiers ont découvert deux sépultures sous le niveau de fondation en béton de la bourse du travail de Bordeaux. Après un prélèvement en masse effectué par la police, on a pu observer une sépulture encore partiellement en place dans la coupe et faire quelques observations.
- 2 Le décaissement n'a pas révélé une occupation funéraire importante, d'autant plus que l'emprise était limitée. Du contenant, il restait des traces ligneuses et des clous ; les inhumations en cercueil pour la chronologie régionale sont postérieures au XVI^e s. Cependant un abondant matériel céramique (sigillée, commune, amphore), associé à de nombreux vestiges de diaphyses osseuses d'animaux domestiques, renvoie à la fin du I^{er} s. et début du II^e s. Il est manifeste que les sépultures n'ont rien à voir avec le sédiment encaissant.

Un cimetière protestant

- 3 L'enceinte de la ville de Bordeaux, élevée dans ce secteur entre 1303 et 1324, coupe ce site de l'église Sainte-Eulalie, ce qui interdit tout lien avec son cimetière. Le plan de Bordeaux dressé par Albert Jouvin de Rochefort vers 1670 (A.M.Bx XL-A435) attribue à un enclos à peu près rectangulaire situé dans ces environs la mention Cimetiere des Heuguenots. Les plans postérieurs ne la reprennent pas mais quelques documents d'archive témoignent

effectivement de l'aménagement d'un cimetière sur un terrain privé qui correspondrait aux actuelles rue Tannesse et Villedieu.

- 4 Malgré la légalisation du protestantisme par l'édit de Nantes, son ouverture avait été obtenue à grand peine, vraisemblablement vers 1605 en même temps que celle du temple de Bègles. Des fortifications de la Fronde remontant aux années 1640 le voisinaient. On connaît son existence surtout par les incidents qui ont émaillé sa fréquentation lors de l'application de l'édit à la rigueur après 1660. Lors de la révocation (1685), ce cimetière a été fermé et démantelé. Certaines des pierres tombales, apparemment celles de familles influentes, servirent à la confection des dalles de la chapelle de l'hôpital de la Manufacture ; elles ont été retrouvées lors de sa démolition en 1935 et dix-sept ont été recueillies dans des grottes à Saint-Macaire.
- 5 On pourrait envisager que les deux sépultures observées étaient proches de la limite nord de ce cimetière. La courte durée de son existence justifie la faible densité des tombes.
- 6 Cambra Patrice et Régaldo Pierre

INDEX

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Bordeaux

Thèmes : céramique gallo-romaine, cercueil, cimetière paroissial, clou, enceinte, enclos quadrangulaire, ossement animal, sépulture

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge, Temps Modernes, XVIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

PATRICE CAMBRA

MCC

PIERRE RÉGALDO

MCC